



BONJOUR DE PARIS !

Nous Maristes célébrons chaque année nos origines lors de la journée de Fourvière (23 juillet 1816). Les premiers Maristes ont exprimé leur intention de se dépenser en accomplissant l'œuvre de Marie. A cette époque, ils ne savaient peut-être pas exactement quelles initiatives seraient inspirées par leur promesse, mais presque immédiatement, ils ont été amenés à reconnaître qu'ils avaient quelque chose à offrir au monde de l'éducation.

La génération des fondateurs a rapidement mis en place des initiatives inspirées par le grand besoin de formation des personnes défavorisées qu'ils ont rencontrées au cours de leurs premières années de ministère. Cet engagement en faveur de l'éducation est présent dans les Constitutions de la Société de Marie, et dès le début des générations de Maristes se sont investis dans cette entreprise. Bien sûr, l'éducation a beaucoup évolué et changé au fil du temps.

Le pape François a fait cette déclaration audacieuse aux éducateurs : "Ce n'est qu'en changeant l'éducation que nous pouvons changer le monde" (Discours à la Fondation "Gravissimum Educationis", 25 juin 2018). Afin de faire face en tant que croyants aux défis complexes d'une société mondialisée, nous devons nous réapproprier nos racines et nous convaincre chaque fois plus que notre identité mariste a quelque chose à offrir à notre époque. À mesure que les centres éducatifs de la province commencent à ouvrir leurs portes pour une autre année scolaire (là où c'est possible), nous lisons quelques textes de confrères Maristes engagés dans le ministère de l'éducation, qui nous parlent de leurs efforts pour offrir des opportunités de croissance, pour transmettre la vision mariste de l'éducation et ainsi travailler pour le bien commun.

*Francisco Chauvet et
Martin McAnaney*

EUROINFO

CULTURE JAPONAISE À SAINTE-MARIE, LA SEYNE-SUR-MER, FRANCE



Paddy O'Hare (Irl) écrit : "Sainte-Marie est l'une des trois écoles maristes de Toulon. La section de "Culture chrétienne" du programme de pastorale offre aux élèves de terminale un large éventail d'ateliers. Un nouveau cours, Introduction à la culture et au mode de vie japonais, a été proposé en 2015. Je rencontre dix élèves toutes les deux semaines. C'est une vraie joie de partager avec eux un peu de ce que j'ai reçu au cours de mes 45 ans de vie mariste au Japon.

L'étiquette japonaise est au programme, y compris l'utilisation de baguettes (ramasser des cacahuètes avec les baguettes était notre méthode de formation habituelle !) Boire du thé vert dans de petits bols tenus avec les deux mains (point important !) m'a donné l'occasion de parler de la cérémonie du thé. Répondre aux nombreux "pourquoi ceci ?" et "pourquoi cela ?" a été l'occasion d'aborder le sujet des valeurs culturelles et religieuses qui sous-tendent une grande partie de la culture japonaise. Le bouddhisme et le shintoïsme y ont souvent été évoqués, ainsi que les débuts du christianisme.

La construction d'un jardin japonais a pris beaucoup de temps et a été compliquée, mais elle a été une excellente façon de découvrir le Japon. L'année dernière, j'ai été rejoint par Akane san, un professeur de japonais, qui a été formidable. La calligraphie, que je n'ai jamais apprise correctement, a été introduite au Nouvel An. L'Origami, l'art de plier le papier, est un autre sujet populaire. Le programme a fini

cette année comme une symphonie inachevée à cause de Covid-19 !"





INTENTION DE PRIÈRE



Seigneur, nous reconnaissons que nous sommes faibles, mais nous mettons toute notre confiance en Toi et en Marie notre Mère. Nous avons été choisis pour révéler le visage marial de l'Église dans le monde d'aujourd'hui. Donne-nous la grâce d'être des instruments de miséricorde, de vie et d'espérance pour tous nos frères et sœurs qui nous attendent sur le chemin de la vie.

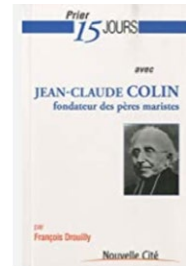
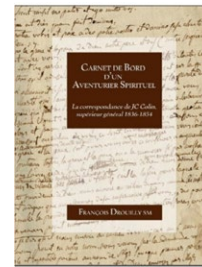
UN AUTEUR MARISTE : FRANÇOIS DROUILLY, SM



Mariste depuis 1963, ordonné prêtre en 1966, François a travaillé aux collèges de Senlis, de Thionville et de Bury, et a enseigné à l'Institut supérieur de Pédagogie. François écrit : « A l'ISP, j'ai travaillé avec une équipe pour relancer des établissements scolaires, dans l'animation de journées de réflexion pour les enseignants. Il y a des choses que j'aime faire connaître. Mon intérêt porte sur le lien entre la Société de Marie et l'éducation, les parents, les élèves, la société toute entière.

Les Maristes ne sont pas seulement de professeurs d'anglais ou de dessin, il y a la dimension d'une vocation, du rôle de la SM, dans sa nature même de mieux connaître et servir le secteur de l'éducation. Je ne suis pas un inventeur, c'est du P. Colin que tout me vient, ma démarche s'inscrit dans une longue tradition éducative qui se manifeste dans une variété d'établissements, et qui vient de la vocation même de la Société de Marie telle que le père fondateur nous l'a transmise. »

François nous laisse par écrit un certain nombre de textes sur l'éducation : « Tisser un manteau de miséricorde » est un livre de méditations à l'occasion du jubilé de la Miséricorde de 2016. Le « Carnet de bord d'un aventurier spirituel » suit l'itinéraire spirituel du P. Colin. François a également écrit sur Bernadette Soubirous (« Bernadette, compagne d'espérance ») au temps qu'il était aumônier à l'Espace Bernadette. « Prier 15 jours avec Jean-Claude Colin, fondateur des Pères Maristes » est disponible sur Amazon (<https://bit.ly/FDrouilly>).



A L'ÉCOLE MARISTE « COURS FÉNELON » DE TOULON, FRANCE



Alors que les écoles sont sur le point de commencer une nouvelle année scolaire, Bernard Thomasset raconte comment l'année précédente s'est terminée en pleine pandémie : « Dans les trois écoles maristes où nous intervenons, malgré le Covid-19, la vie a continué, autrement. La méditation dominicale a aussi été publiée sur leurs sites à l'intention des enseignants et des familles. Avec les enfants et les jeunes, les animatrices de pastorale ont maintenu le contact par Internet avec les petits et les grands, proposant partage de nouvelles, apport religieux, réflexion personnelle, prière.

Et dès qu'a commencé le déconfinement, diverses rencontres ont été organisées dans les écoles, auxquelles Paddy ou moi avons participé : réunion de préparation à la confirmation de six jeunes dans le jardin de la ville ; temps festif d'adieu aux élèves de terminales quittant leur établissement en présence de tous leurs enseignants ; dernière rencontre d'un parcours de formation mariste avec une dizaine d'enseignants ; réunion de 15 membres du groupe de "Maristes en éducation" de St Joseph. Que nous réserve l'année prochaine ?

